

JEUDI 2 JANVIER 1964

Fripounet

Marisette

N° 1

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

JAN/OUT

Il faut sauver Hippolyte !

voir pages 14 et 15.

ÉCHOS DE PARTOUT



Des chefs-d'œuvre ne font pas peur aux garçons et aux filles de Carelles (Mayenne). Elles ont costumé des poupées suivant les différentes provinces. Ils ont construit le bateau « France » et l'avion « Mirage IV ». Enfin tous se sont retrouvés à l'occasion d'une grande fête...



Les garçons et les filles d'Amnéville (Moselle) sont de vrais Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes. Ils ont voulu poser pour tous les lecteurs de « Fripounet Marisette ». A tous ils envoient un joyeux bonjour.



CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - **ADMINISTRATION** : Tél. : LITré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

UNION VOLONTAIRE
L.V.P.
DE LA PUBLICITÉ



**ADMINISTRATION
FLEURUS-SUISSE**
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



Voici les « Hirondelles » de Plémet (Côtes-du-Nord). Admirez les jolies choses que cette sympathique équipe a réalisées à partir de son journal préféré « Fripounet-Marisette ». Bravo à toutes.

GRAND-MÈRE COURAGE

C'ÉTAIT IL Y A QUELQUES SEMAINES, DANS UN PETIT VILLAGE DE L'EURE...

TEXTE DE ROSE DARDENNES
DESSINS DE J. LAY



Suite pages suivantes.



J'Y VAIS!

VOUS ÊTES FOLLE MADAME CAPRON. C'EST IMPOSSIBLE...



IMPOSSIBLE... ON VA VOIR ÇA!



BIENTÔT...

CRAC



N'Y ALLEZ PAS, N'Y ALLEZ PAS!...

VOUS NE VOYEZ DONC PAS LES FLAMMES?

LES PETITS... LES PETITS...



A 71 ANS...

POURVU QU'ELLE EN SORTE?

ELLE N'IRA PAS LOIN: C'EST IMPOSSIBLE, DANS CETTE FOURNAISE!



TANDIS QU'AU DEHORS, ON PARLOTTE.

LA CHAMBRE?... VITE...



ERIC!...



VITE!



ENFIN...

LA VOILÀ!... LA VOILÀ!...

ELLE EN A UN!



SOIGNEZ-LE... MOI JE...

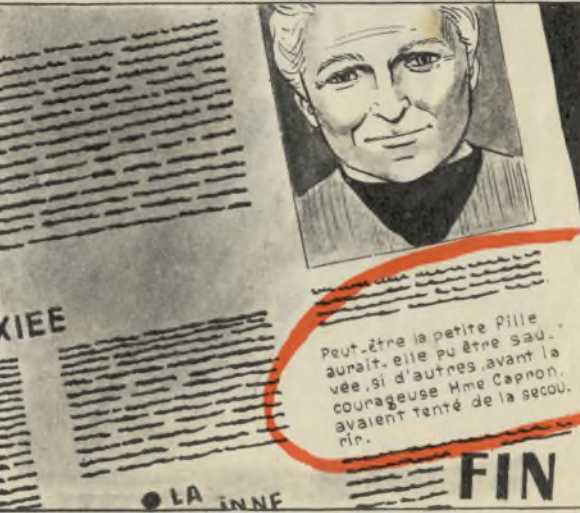
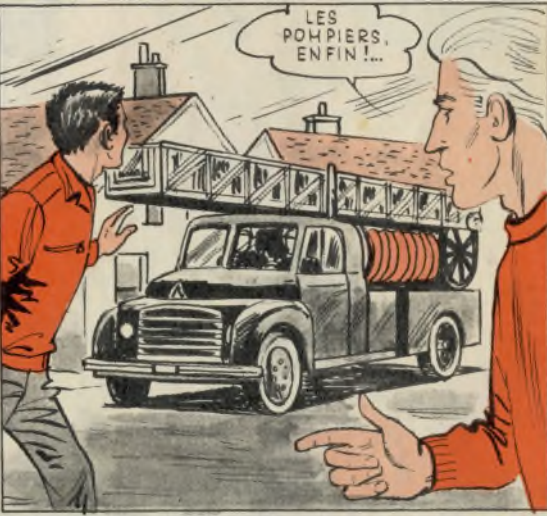


VOUS N'ALLEZ PAS Y RETOURNER DANS CET ÉTAT?...

THEU THEU



VENEZ, MADAME CAPRON... IL FAUT VOUS REMETTRE UN PEU...





**LA MERVEILLEUSE
AVENTURE
DU MONDE ANIMAL**



LE PONEY



CARTE D'IDENTITÉ
 Famille de solipèdes.
 Taille : 0,70 à 1m,30.
 Poids : suivant la taille.
 Nombreuses variétés.

PONEY
DES
ILES
SHETLAND

**SPÉCIAL
CIRQUE**



UN des plus jolis, venu des îles de Shetland, est représenté dans les cirques. Plutôt petit, de lignes allongées, il est très rapide. En courant autour de la piste, il laisse flotter sa longue crinière touffue et sa queue taillée très long. Le plus souvent, il est coiffé d'un panache de plumes.

Sur la piste, il parade dans un ordre parfait au son d'une musique très cadencée. Il peut aussi porter un chien acrobate ou un singe savant.

Pendant la visite de la ménagerie, il devient un bon compagnon pour les enfants. Ceux-ci peuvent sans danger monter sur son dos. Souvent il traîne une petite voiture dans les squares. Malgré sa petite taille, il est très résistant. En Angleterre il est très employé pour le sport national : le polo.

Le Chevalier de Saint-Clair

PAR PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Saint-Clair, en « empruntant » les habits d'un homme qu'il a mis hors de combat, a réussi à s'introduire dans un conseil ultra-secret.



LE LONG VOYAGE DU VIEUX

Je l'ai rencontré au bord du lac de Tibériade. Il était assis sur un rocher et regardait au loin une barque blanche, tache légère comme une mouette, posée sur le bleu de l'eau.

Le vieux David attendait le retour de ses petits-fils partis pêcher, dans les eaux du lac, les beaux poissons qu'ils iraient vendre ensuite.

— Il est beau votre pays, David !

— Il est beau et je l'aime, car il a fallu que j'attende le soir de ma vie pour enfin le voir.

J'ai écouté l'histoire du vieux David. Elle est belle au départ, triste au milieu, paisible à son dénouement.

TOU-BI' SHEVATH : Le Printemps.

Notre année est jalonnée de fêtes, petit. Celle de la « Tou-Bi'Shevath », c'est-à-dire le Nouvel An des arbres, est la plus gracieuse. C'est le début du printemps. C'est à cette époque-là que je suis né — bien loin d'ici — dans un village de Pologne. La Pologne est un pays plus froid et plus triste que celui-ci ; mais je l'aimais pourtant. On aime toujours le pays où l'on est né.

Mon père était cordonnier. Il travaillait dur dans sa petite échoppe ; mais il n'oubliait pas pour autant le culte du Seigneur. Très tôt il m'apprit les préceptes de la Loi. Puis il mourut et on l'enterra au tombeau de ses pères, là où reposaient déjà tous ses ancêtres. Mon père était un homme juste. Que le nom de mon père soit béni !

Bientôt les malheurs s'abattirent sur ma famille. Il n'était pas bon d'être Juif alors. Si la récolte était mauvaise ou si la rivière débordait, inondant les caves des bas-quartiers, c'était la faute des Juifs. Dieu sait, pourtant, que nous n'y étions pour rien. Il fallut quitter notre village. Cela m'a fait beaucoup de peine. On regrette toujours le village où l'on est né.

Après des jours et des jours passés dans les trains, les gares, d'autres trains et d'autres gares, j'arrivai un jour à Paris. C'est une belle ville, petit, et j'y ai été très heureux. Il y avait là des membres

de notre famille établis depuis longtemps dans le quartier du Temple. Grâce à eux je trouvai un emploi. Bientôt je me mariaï et trois fils vinrent égayer ma demeure : Yankel, Eliezer et Chaïm.

Je les fis baptiser à l'église de notre quartier, car il faut te dire que depuis ma venue à Paris j'étais devenu chrétien. Le bonheur était dans ma vie et c'est avec joie que chaque année je voyais revenir le printemps.

HATIKVA : l'espoir.

Jour après jour la vie s'écoulait paisible et jour après jour mes fils grandissaient. Que fallait-il souhaiter de plus ? Pourquoi porter ses regards au-delà des murs de sa maison ? Pourtant mes regards et mon cœur s'en allaient bien au-delà des murs, vers le pays de la Bible ; là où avaient parlé les prophètes, vécu le Christ et mes ancêtres, vers la Palestine. Un grand espoir de voir Jérusalem soulevait mon âme. Mais n'était-ce pas un fol espoir ? petit, je te le demande. De Paris à Jérusalem c'est un si long voyage ! Avec quel amour et quelle nostalgie, pourtant, je lisais les belles histoires qui sont dans la Bible et dans l'Évangile. Dans ma petite rue de Paris, j'imaginai la vallée du Cedron, et le lac de Tibériade que Dieu a créé en forme de lyre pour son bonheur, et ce chemin qui va de Jérusalem à Jéricho, le chemin du Bon Samari-



DAVID

tain, et Bethléem, la maison du pain... Est-ce que ces noms-là te disent quelque chose, petit? A moi ils chantaient la plus belle chanson qui soit au monde, la « Hatikva », l'espoir.

Quelquefois il m'arrivait de rencontrer quelques-uns de nos frères qui revenaient de Jérusalem. Ils nous racontaient que des Juifs courageux s'étaient fixés là-bas et qu'ils redonnaient vie au désert.

Quelle joie quand on nous disait : le désert reverdit, bientôt la Terre Promise redeviendra le pays heureux où coulent le lait et le miel.

Quelle joie, petit !

Mais bientôt ce fut l'épreuve. La guerre et la persécution.

Une fois encore il n'était plus permis d'être Juif. Des soldats vêtus de cuir et de fer sont venus chez nous. Ils ont enfoncé la porte de ma demeure à coups de botte. Ils ont emmené Yankel, Eliezer et Chaïm, mes fils. Je ne les ai plus revus.

Ils ne m'ont pas emmené, moi. J'ai pu m'enfuir avec les fils de mes fils, sur un vieux bateau rouillé qui faillit dix fois faire naufrage.

Au milieu de mes larmes, je gardais l'espoir. Un jour sans doute j'entrerais dans la Terre Promise.

SHALOM : la paix.

Après la pluie le beau temps ; après les batailles la paix. La paix

revenue, j'ai pu partir pour Israël. Un jour j'ai débarqué d'un bel avion blanc. On m'a mis dans une baraque, dans un camp avec d'autres Juifs mes frères.

On construisait bien des maisons, vite, très vite ; mais il fallait quand même attendre. Enfin, j'ai pu sortir du camp et m'en aller ici près du lac. Mes petits-fils y travaillent tout le jour à la pêche et mon bonheur est de les attendre.

J'ai eu des malheurs, petit, mais du fond de l'épreuve j'ai conservé l'espoir et l'énergie pour rebâtir ma vie. Il y a un proverbe de chez nous qui dit : « Si vous jetez une pierre à quelqu'un, il la prend et il se met à construire. » Voilà ce que font mes petits-fils. Avec leurs bras et leur cœur ils construisent un beau pays, tourné vers l'avenir, un Avenir aussi beau qu'on l'a promis autrefois à nos pères. L'an prochain, à Jérusalem, sera plus beau encore que cette année. Les roses de Saron auront plus de parfum et il y aura plus d'oranges dans les vergers de Jaffa.

Tu as écouté jusqu'au bout mon histoire, petit, et je t'en remercie. Mais voici mes petits-fils qui rentrent de la pêche.

« Shalom ». La Paix soit avec toi.

A. V.



MICHEL MAFFIOLETTI

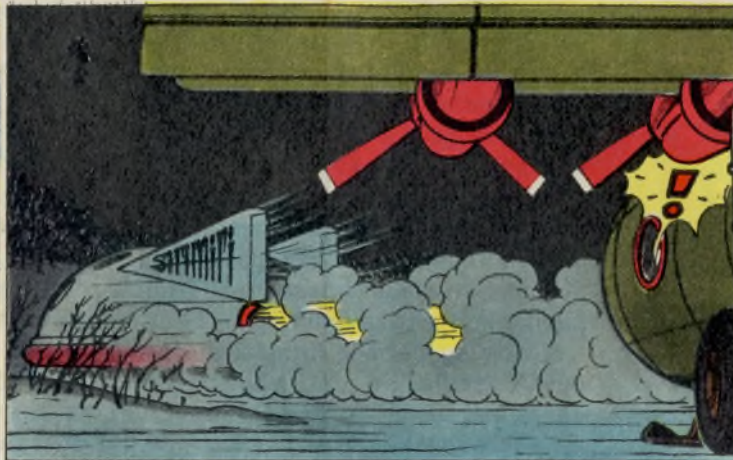
"La trace du Mammouth"

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Le chien Volcan a été choisi comme passager d'une fusée de l'espace. Après son atterrissage en Laponie, Fripounet et Marisette s'efforcent de le récupérer avant ses ravisseurs.



MÊME DIRECTION QU'A PRISE LE "CHAT DES NEIGES"



LES TRACES DES CHENILLES DU "CHAT DES NEIGES" SONT TRÈS VISIBLES. NOUS LE REJOINDRONS RAPIDEMENT.

IL FAUT LES DÉPASSER SANS ÊTRE VUS...



APRÈS, JE ME POSTERAI SEUL SUR LEUR PASSAGE, ET JE PRÉVIENDRAI JAKOB DE LEUR MENSONGE, IL LES CONDUIRA SUR UNE FAUSSE PISTE! LA TAÏGA* EST VASTE.

SI NOUS NE SUIVONS PLUS LEUR CHENILLETTE, QUI NOUS GUIDERAIT VERS LE POINT DE LA CHUTE?

* Forêts et steppes marécageuses.



MOI, MATHIS! JE N'AI PAS VU LA FUSÉE DANS LE CIEL, MAIS JAKOB M'A BEAUCOUP PARLÉ DE CET ENDROIT.



J'E CONNAIS TOUS LES RAVINS DE CETTE FORÊT. J'Y CHASSE RENARDS ET LOUPS...

DES LOUPS!

PAUVRE VOLCAN! ... POURVU, QUE NOUS ARRIVIONS À TEMPS...



BIENTÔT...

ATTENTION! L'EXPÉDITION EST EN VUE...



IMPOSSIBLE DE S'ÉCARTER SUFFISAMMENT!... À DROITE ET À GAUCHE ILYA DES PENTES BOISÉES. ... ILS VERRONT PASSER LE "SIRIMIRI"!

DU SIRIMIRI... C'EST DU CRACHIN! SOUS CE CLIMAT, IL DOÏT SE TRANSFORMER EN... NEIGE!

COMPRIS... ALLONS-Y!



QUELLE CHANCE POUR NOS RECHERCHES, QUE LA CHUTE DE NEIGE SE SOIT ARRÊTÉE.



POURTANT, ILYA UN VENT TERRIBLE. VOYEZ CE TOURBILLON!



... VOILÀ... LE TOUR EST JOUÉ!

L'AÉROGLISSEUR S'ENVELOPPE D'UN NUAGE D'EAU VAPORISÉE... QUI RETOMBE EN NEIGE...



CHEF, UN MESSAGE RADIO PROVENANT DE L'AVION.

UN NOM QUI EN DIT LONG !...



Photo GIRAUDON.

La " Présentation au temple " de F. GÉRARD (Toulouse).

Huit jours après sa naissance, Jésus, comme tous les autres enfants, fut inscrit pour devenir définitivement citoyen du peuple juif. C'est ce jour-là qu'il reçut le nom de Jésus. Comme l'avait indiqué l'ange Gabriel à la Sainte-Vierge Marie le jour de l'Annonciation :

Vous l'appellerez Jésus : il sera grand et appelé Fils de Dieu ; Dieu lui donnera le trône du Roi David son ancêtre et son règne n'aura pas de fin.

C'était l'habitude, à cette époque : chacun recevait un nom qui expliquait aux autres qui il était.

JÉSUS VEUT DIRE SAUVEUR

Le nom de Jésus indique ce qu'il a fait pour nous ; il nous fait penser à sa bonté, il nous rappelle la joie du matin de Pâques...

C'EST UN NOM QUI EN DIT LONG !

*« Rien à chanter, de plus aimable,
Que ton nom, fils de Dieu :
Il nous met au cœur la vraie Joie !*

De l'aurore au coucher du soleil, loué soit le Nom du Seigneur ! »

LE PÈRE.

MOKY, POUPY

VITE, IL FAUT RETROUVER RENARD-ROUGE ET LE CHASSEUR D'OURS.

C'EST FACILE, VOICI LEURS TRACES.

PENDANT CET TEMPS... NOUS VOICI ARRIVÉS... LE VISAGE-PÂLE-CHASSEUR-D'OURS VA SE CACHER ICI ET ATTENDRE. RENARD-ROUGE VA SERVIR D'APPÂT... L'OURS VA POURSUIVRE RENARD-ROUGE QUI PASSERA LÀ... ALORS LE VISAGE-PÂLE POURRA TIRER.

TON PLAN EST BON MAIS TROP DANGEREUX POUR TOI. JE PRÉFÈRE QUE TU M'INDIQUES L'ENDROIT OÙ GÎTE CET OURS.

RENARD-ROUGE A PARLÉ. LE VISAGE PÂLE DOIT OBÉIR, OU ALORS RENARD-ROUGE NE VA PAS CHERCHER L'OURS.

BON, BON, FAIS COMME TU VEUX, MAIS TU VAS RIS. QUER TA VIE INUTILEMENT.

RENARD-ROUGE EST AUSSI UN GRAND-CHASSEUR-QUI-N'A-PAS-PEUR-DES-OURS... ET PUIS, RENARD-ROUGE CONNAIT BIEN CET ANIMAL...

RENARD-ROUGE PART, MOKY ET POUPY ARRIVENT...

VOILÀ LE CHASSEUR D'OURS: TOUT VA BIEN!

MAIS RENARD-ROUGE N'EST PAS AVEC LUI...

QUE FAIS-TU LÀ, VISAGE-PÂLE?

ÉLOIGNEZ-VOUS VITE, OU CACHEZ-VOUS DERRIÈRE MOI. VOTRE AMI RENARD-ROUGE EST ALLÉ CHERCHER L'OURS.

L'OURS?.. DE QUEL CÔTÉ?

PAR LÀ... DERRIÈRE CES ARBRES.

!?

N'ALLEZ PAS PAR LÀ !! L'OURS VA VENIR !!

LE BANDIT! IL VA AU VILLAGE CHERCHER NESTOR!

VITE! VITE! AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!

AH! AH! AH!... RENARD-ROUGE VA ENFIN ÊTRE DÉBARRASSÉ DE CET OURS... L'OURS N'ÉTAIT PAS AVEC LES PAPOUSES, DONC L'OURS DOIT DORMIR DANS LEUR TÏP!

Moky et Nestor rrrrrrr...



RENARD-ROUGE ARRIVE BIEN TÔT PRÈS DU TÏPI DE MOKY ET POUPY.

OHÉ, OURS À HOKY !...
DEBOUT ! RÉVEILLE-TOI ...
RENARD-ROUGE T'ATTEND !



VAS-TU TE RÉVEILLER OURS MAL LÈCHÉ !...
OURS GALEUX, OURS PELÉ !... RENARD-ROUGE
EST LÀ ... RENARD-ROUGE N'A PAS PEUR DE TOI !



TU AS PEUR, OURS !...
TU AS PEUR DE RENARD-ROUGE !
KSSSS !... KSSSS !... KSSSS !...



L'OURS N'EST PAS UN OURS, MAIS UN
COYOTTE CRAINTIF, PEUREUX ET LÂCHE !
J'AI DIT ... ET RENARD-ROUGE LE REDIT !



VAS-TU TE RÉVEILLER, MANGEUR
DE MIEL, OURS GOURMAND !...
OURS ... HEU ... OURS ...



HUM... RENARD-ROUGE
A L'AIR BIEN MALADE...

HA PAROLE, IL A PERDU
L'ESPRIT...



OURS ! OURS ! OURS !... RENARD-ROUGE EST LÀ !
ET SI L'OURS CONTINUE À NE PAS SE RÉVEILLER,
RENARD-ROUGE VA SE FÂCHER !

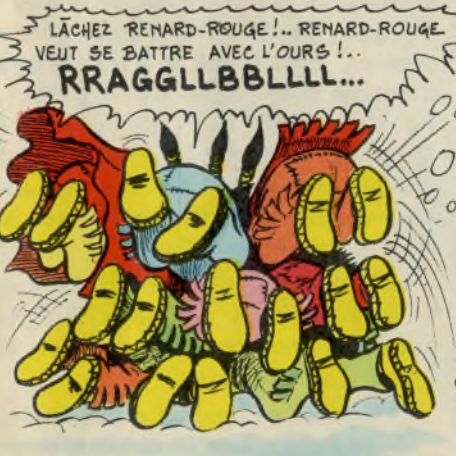


QUE SE PASSE-T-IL
DONC ?

C'EST RENARD-ROUGE...
IL A PERDU L'ESPRIT...



ON NE PEUT PAS LE LAISSER AINSI !...
IL PEUT DEVENIR DANGEREUX... EMPÔ-
GHEZ-LE ... ATTACHEZ-LE ... PEUT-ÊTRE
QUE QUELQUES GOUTTES DE TISANE...



LÂCHEZ RENARD-ROUGE !... RENARD-ROUGE
VEUT SE BATTRE AVEC L'OURS !...
RRAGGLBLLLL...

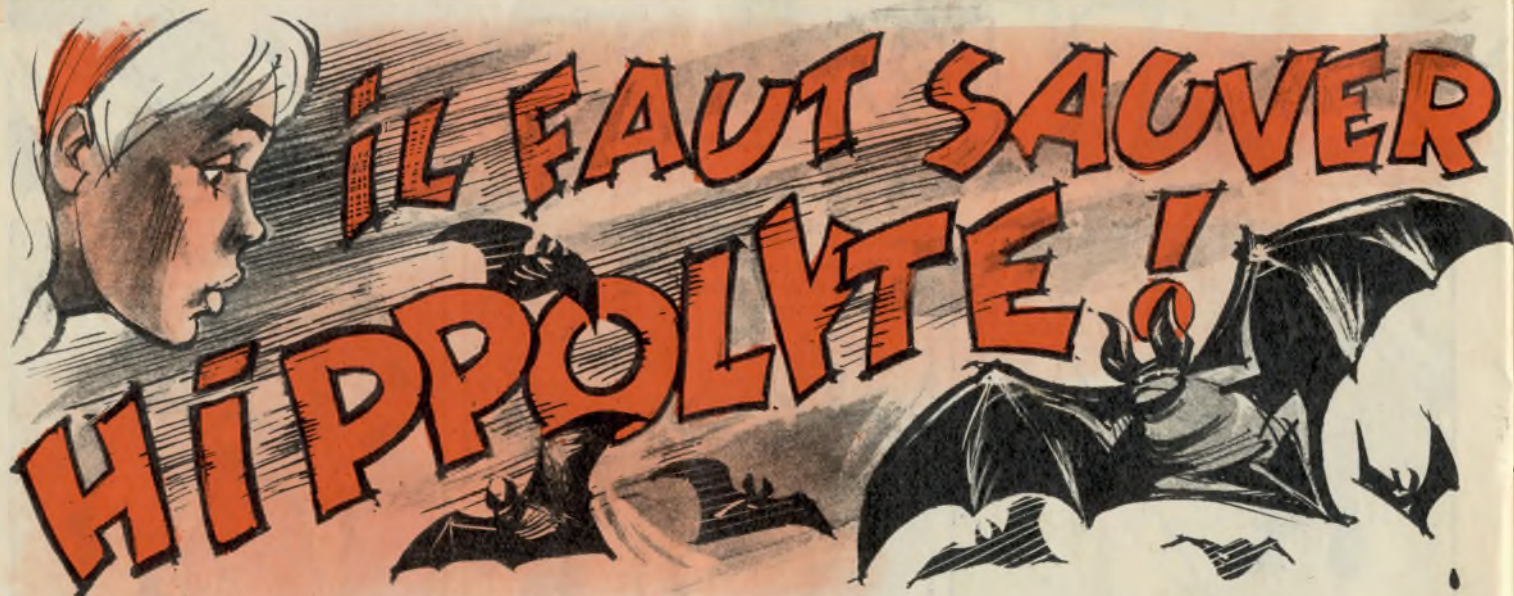


OUI, RENARD-ROUGE... OUI, TU TE BATTRAS AVEC L'OURS
... C'EST ENTENDU... VIENS MON PETIT RENARD...
CHOUETTE-MÂ-MÂ VA TE SOIGNER...

LÂSSEZ RENARD-ROUGE
J'AI DIT !!



GLUUMF! GLUBB!
GLL... GLAUBF! GLOBBF!
WAAHN!



Fougerelles, 23 décembre.

Chère vieille Sophie,

Quel dommage que tu te sois cassé la jambe ! Si encore tu avais attendu la rentrée des classes ! J'ai beau me raisonner, impossible de me faire à l'idée que te voilà transformée en momie de plâtre alors que nous devrions passer ensemble ici des vacances sensationnelles...

Et du même coup, figure-toi que j'ai un peu honte : a-t-on le droit, dis, de parler galopades, escalades et luges à une pauvre éclopée condamnée au ciel gris parisien ? Tu reconnaîtras là ma délicatesse habituelle. Écris-moi vite ton opinion, car je suis pour l'instant ton inconsolable, mais toujours fidèle jumelle.

Caroline.



Paris, 24 décembre.

Cher Cœur Tendre,

Quel dommage que ce ne soit pas toi que le plâtre retient à Paris ! Je t'assure que, moi, je n'aurais eu aucun scrupule à profiter des vacances ! Allons, Caroline, un peu de nerf : deviens championne de slalom, grimpe aux arbres, glisse sur les étangs gelés et commence par passer un bon Noël. Il faut que tu t'amuses pour deux. Mais attention : au lieu de prétendre que tu as le cœur trop sensible pour m'écrire, il faut me raconter tout, tout, tout.

Alors, seulement, je resterai ta jumelle affectionnée.

Sophie.

Fougerelles, 26 décembre.

Si tu t'imagines, ô tyrannique éclopée, que l'on a le temps à la campagne de s'amuser dans les champs ou dans les arbres, ôte-toi vite cette idée-là de la tête.

Évidemment, tante Hélène et oncle Pierre, des oncle et tante comme on n'en fait plus, me répètent à longueur de journée : « Va jouer... profite du bon air... Fais des réserves de soleil... » Car il y a beaucoup de soleil... Mais tu penses bien que je n'ai pas envie de me promener alors que François et Catherine travaillent à la ferme. Alors, moi aussi, je donne un coup de main, et je t'assure que mes journées sont bien remplies. Je nourris les lapins en leur préparant des pâtées de son, dignes des meilleurs restaurants ; je fais la cueillette des œufs, ceux des poules comme ceux des canes ; je jette du maïs aux pigeons et des épluchures aux porcelets...

Il y a beaucoup de travail parce que la neige recouvre tout et que les animaux ne peuvent pas picorer ou gratter ici et là... Mais, je te l'ai dit, le soleil est splendide : comme oncle Pierre fait de nombreuses cultures en serre, le temps que nous ne passons pas à la basse-cour, nous l'occupons à arroser. Au début je trouvais cela très amusant, mais je commence à me demander si je ne me suis pas fait d'illusions sur la vie de fermière !

Excuse-moi de ne pas t'en écrire davantage, mais je n'ai que la force de signer.

Ta jumelle épuisée,

Caroline.

Paris, 27 décembre.

Ma pauvre Caroline,

Comme on voit que tu ne peux pas vivre sans ta jumelle ! Je t'imaginais d'ici, morne et triste, ajoutant tes larmes à l'eau des primeurs que tu arroses !

Remets-toi mon enfant, et raconte-moi des histoires gaies, ou des histoires mystérieuses. Tu sais combien je les aime ! A Fougerelles, n'y a-t-il donc aucune aventure de fantômes, d'emmuré ou de trésor disparu qui puisse distraire ta malheureuse Sophie ?



Fougerelles, 28 décembre.

As-tu donc un don de double vue, ma chère momie ? Si j'avais reçu ta lettre un jour plus tôt, j'aurais sans doute haussé les épaules : un mystère à Fougerelles ? Allons donc ! Or, depuis quelques minutes, je ne sais plus que penser.

Figure-toi que j'étais en train justement d'arroser — sans larmes rasure-toi. Tout allait bien lorsque, soudain, j'entends un affreux gémissement. Cela tenait à la fois du cri d'agonie et de l'appel du loup affamé (je n'ai jamais ouï l'un ou l'autre, mais je les imagine facilement). J'allais me ruer hors de la serre pour alerter oncle Pierre, lorsque sa voix m'a arrêtée net :

— Encore ce vieil Hippolyte ! disait-il, il faut à tout prix faire quelque chose... François, va voir, et au besoin, serre la vis...

Les pas de François se sont éloignés : il allait vers la vieille tour qui

s'élève à l'entrée du jardin, et c'était de là qu'arrivaient les gémissements. Comme un automate, j'ai continué à arroser jusqu'à ce que la voix de l'oncle Pierre me fasse à nouveau sursauter :

— Mais tu vas noyer ces plantes... Cesse donc ce gâchis, criait-il en m'enlevant le tuyau des mains.

Craignait-il d'avoir été entendu? Je ne l'avais jamais vu aussi mécontent... Il est vrai que les salades disparaissaient complètement dans la boue...

Voilà le mystère, ma douce Sophie. Qu'en penses-tu? Écris vite à ta Caroline très perplexe.

* * *

Paris, 30 décembre.

Ce que j'en pense, génial détec-

tive? Rien, sinon que tu es sur une piste sensationnelle. J'avoue être un peu étonnée : comme toi, je n'imaginai pas l'oncle Pierre séquestrant un malheureux vieillard! Mais il faut tirer l'affaire au clair. A ta place, j'essaierais donc de trouver un moyen pour pénétrer seule, dans la tour.

Est-ce possible? Examine donc la question, sans imprudence toutefois : je me sens déjà si seulette.

Sophie.

* * *

Fougerelles, 31 décembre.

Ma chère Sophie,

L'affaire se corse... Les gémissements ont repris ce matin, et cette fois c'est Catherine qui est allée voir le malheureux Hippolyte.

J'avoue que je suis très troublée, car cette famille — notre famille — ne donne vraiment pas l'impression d'une bande de brigands. On a bien raison de dire que l'habit ne fait pas le moine!

Quoi qu'il en soit, j'étais dans ma chambre quand j'ai entendu les sinistres appels et l'oncle Pierre dire à Catherine : « Va voir Hippolyte... Si ça continue, il faudra s'en débarrasser! » C'est affreux!

Pensant à tes instructions, j'ai surmonté ma terreur et j'ai « filé » Catherine. Elle a pris une grosse clé dans le tiroir du buffet, puis elle s'est dirigée vers la tour. Je l'ai suivie. Quand elle a ouvert la grosse porte de bois, les gémissements m'ont paru redoubler. Catherine a alors allumé une bougie préparée à l'entrée, puis elle a franchi le seuil.

N'ayant pas de lumière, j'ai attendu dehors. Bientôt les gémissements ont cessé. Catherine est ressortie, souriante comme une petite fille modèle. C'est stupéfiant!

Je vais à mon tour préparer une expédition. Il faut que je sauve Hippolyte. Pense à ta jumelle très émue.

Caroline.

(A suivre.)

Texte de Monique AMIEL.
Illustrations de JAN-LOUP.



JAN-LOUP

PHARAON

sauvé des eaux

Il y a longtemps qu'on en parlait sans trouver de solution : pourrait-on sauver les temples de Nubie? De quoi s'agit-il exactement? Pour mettre en valeur son pays, le gouvernement égyptien a fait effectuer sur le cours du Nil une série de grands travaux. Heureuse et nécessaire initiative, mais qui entraînait des conséquences, en particulier l'inondation de la région d'Abou-Simbel où sont situés les fameux temples de Nubie. Rappelez-vous qu'en France, plusieurs villages ont été ainsi engloutis à la suite de la mise en eau de plusieurs grands barrages; c'est le cas du barrage de Tignes en Savoie qui fut évacué et reconstruit plus haut au cours de l'année 1952.

Le barrage égyptien d'Assouan posait le même problème; mais le coût du sauvetage était beaucoup plus élevé. Aussi, vingt-huit pays, inspirés par l'UNESCO, ont-ils contribué au financement des travaux. Ceux-ci vont commencer en mars 1964, car dès les premières crues d'automne, les eaux affleureront le seuil du Temple. Les travaux comporteront deux stades: démontage et reconstruction pour reconstitution du site. Ils s'échelonnent jusqu'en 1969.



Photo AGIP.

LA CALLAS : elle monte haut



Photo AGIP.

Si le déluge se reproduisait on pourrait toujours faire de l'arche de Noé un vaisseau de l'espace.

Après le rat Nestor et la chatte Félix, voici la guenon « Callas » ainsi nommée parce qu'elle chantonne sans arrêt. Pour le moment elle semble dire que les singeries ont assez duré.

LE FIFRE au service de la Croix-Rouge

Ce timbre représente le fameux « Fifre » peint par Édouard Manet; peintre français (1832-1883). Philatélistes qui voulez faire œuvre utile, écrivez à cette adresse: Aumônier Pierre DAIRE, Hôpital militaire Percy, CLAMART (Seine), « J1 Magazine » vous y engage vivement et, d'avance, vous en remercie.



Photo A. F. P.

DENISE NEANNE : Patineuse



◀ A mi-chemin entre la danse et le sport, et ce n'est pas un reproche, se situe le patinage artistique. En France il est célèbre grâce aux deux « Alain » : Alain Calmat et Alain Giletti. Mais il serait dommage d'en laisser la vedette à deux garçons, car s'il est un sport féminin c'est bien celui-là. Virtuosité, élégance, grâce, le patinage artistique demande aussi beaucoup de courage et de persévérance, mais ce sont là des qualités qu'on s'accorde à reconnaître aussi aux demoiselles.

LES FRÈRES BONIFACE : Rugbymen



► Guy Boniface (à gauche) et André (à droite) représentent deux figures sympathiques de rugby français : rapides, intelligents, capables de dominer par la tactique une supériorité en poids chez les adversaires.

Photo A. D. P.



▲ Voici Malaga (à gauche) et son partenaire Madère qui savent ajouter à tous les ragoûts du cirque une sauce chaleureuse. Si vous ne le savez pas encore, seul celui qui a la face blanche porte le nom de « clown » tandis que l'autre est un « Auguste ».

LES CLOWNS

au
cœur
tendre

► Autre clown, « Coco » s'appelle en réalité Nikolai Polakovs. Il a mis son plus bel habit, un vrai ! pour recevoir des mains de la Reine Elisabeth d'Angleterre une décoration bien méritée par les services qu'il a rendus à la Prévention Routière et à la Sécurité des enfants sur les routes.

Photo AGIP.



La mission de LUKA

par Manesse

RÉSUMÉ. — Luka et Filja sont partis à la recherche de la fleur qui guérit. Mais leur route bute sur une énorme paroi rocheuse.





Contre le froid

le point à l'endroit

Facile à exécuter, chaud à porter, voici ton ensemble « Hiver 64 ».

FOURNITURES : 500 g de laine sport ; plus environ 100 g pour les pompons.

Un jeu d'aiguilles correspondant au numéro indiqué sur la bande des pelotes de laine, que tu te procureras.

POINT EMPLOYÉ : Point mousse; tout à l'endroit (n° 2).

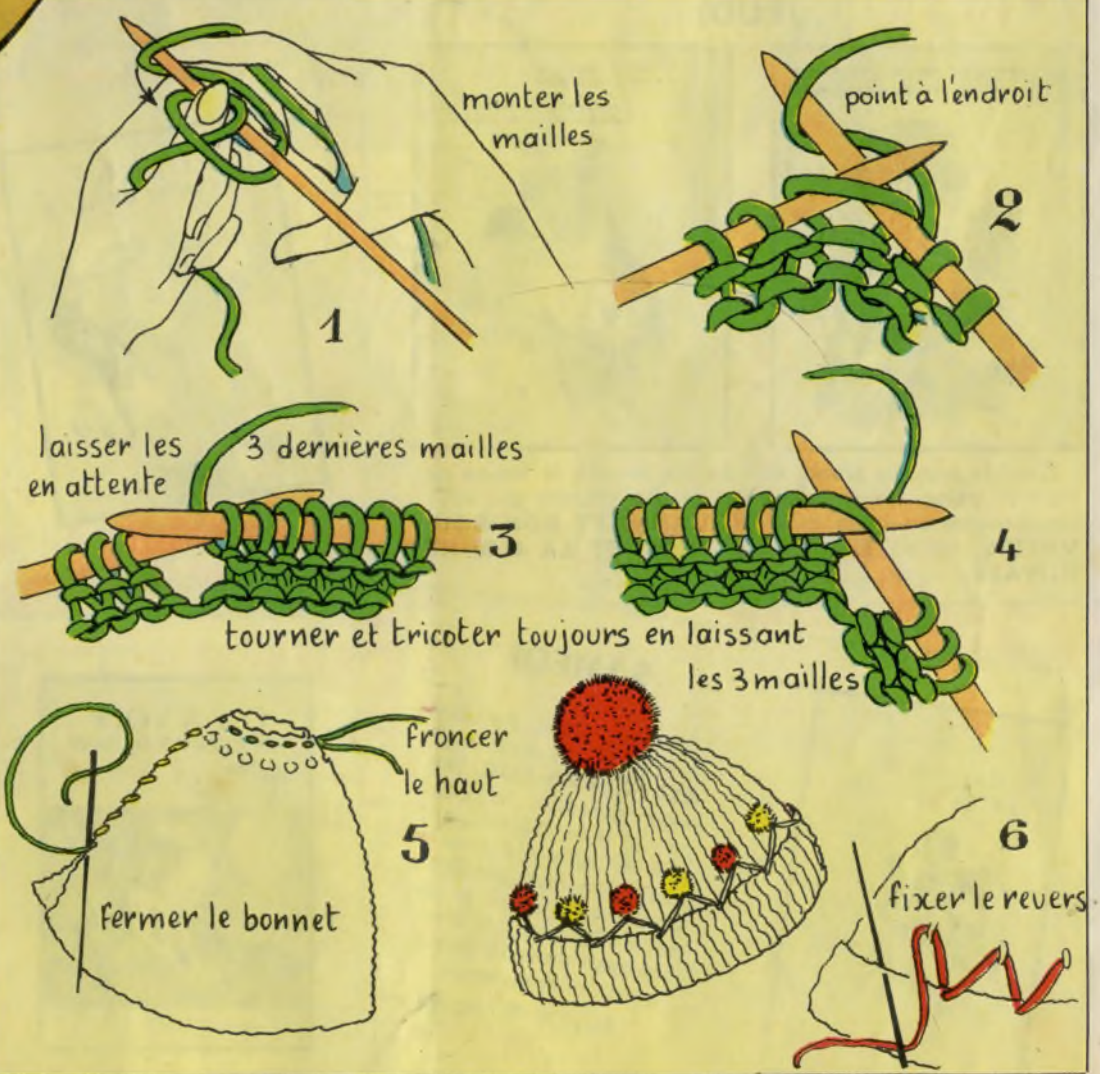
BONNET : Montez 30 mailles (n° 1), tricotez le 1^{er} rang en laissant les 3 dernières mailles en attente sur l'aiguille de gauche (c'est-à-dire sans les tricoter) (n° 3).

2^e rang : Retournez votre tricot sans toucher aux 3 mailles (n° 4) et continuez ainsi pendant 4 rangs.

Aux 5^e et 6^e rangs, tricotez toutes les mailles — y compris celles en attente — reprenez au 7^e rang comme au 1^{er}. Votre travail se trouvera ainsi resserré sur un côté qui formera le haut du bonnet. Tricotez jusqu'à obtenir 46 mailles sans tirer pour le haut du bonnet. Fermez le bonnet ; froncez le haut (n° 5). Formez les revers. Fixez par un fil lancé en zigzag (n° 6). Garnissez de pompons.

ÉCHARPE : Montez 20 mailles, tricotez tout droit au point mousse pendant 90 cm. Garnissez de pompons les deux extrémités.

Mme BEAL.



LUNDI



Retour en classe. Faites donc connaissance avec **BENNETT**, élève drôle, pas des plus faciles, étourdi comme une linotte et dévoué comme un caniche. Les aventures qui arrivent à **BENNETT** sont très cocasses et intéresseront surtout les plus âgés d'entre vous.

Idéal Bibliothèque.

MARDI



Voyage au pays du soleil avec **CHICO ET SON ANESSE CUCA**. Les deux amis, Cuca et Chico, parcourent les routes d'Espagne au son de la mandoline. Quels soucis pour Chico lorsque Cuca tombe malade ! Mais quelle joie pour Cuca lorsque Chico saisit sa mandoline !

Rouge et Or - Souveraine.

LA SEMAINE AUX LIVRES

Un ami pour chaque jour de la semaine, quel merveilleux programme ! Voici donc les plus merveilleux amis, ceux qui ne nous quittent jamais et qu'on aime tous les jours retrouver : les livres.

MERCREDI



Rencontre avec la **PRINCESSE AVEUGLE** : Bruno et sa petite sœur imaginent la vie d'une mystérieuse « Princesse Mandarine » en regardant une jolie théière de porcelaine que leur tante a rapportée de Chine. Mais savent-ils que dans le parc tout proche une petite fille en haillons ressemble beaucoup à la Princesse ? Cette belle histoire intéressera surtout les filles.

Rouge et Or - Dauphine.

JEUDI



C'est le jour du grand air. A-t-on encore le temps de lire ? A peine. Voici pourtant 2 petits albums qui vous emmèneront en Italie avec **GIOVANNI ET SON BOUVREUIL**, ou en Égypte avec **THOT ET LA LIONNE ROYALE**.

Collection « Ronde du monde », Mame.

VENDREDI



Revenons en classe. **ÉTIENNE**, petit garçon timide et un peu douillet, va découvrir en Savoie qu'il est capable d'affronter le froid, le danger et de prendre ses responsabilités.

Nouvelle bibliothèque Rose, Hachette.

SAMEDI



Jour du soleil. Partons donc vers le Sud avec **ALI ET JEAN-LUC**. Les deux garçons, le petit noir et le petit blanc, ont tout de suite été amis à cause de leur protégée commune : Zizou la gazelle. Ce jour où Zizou disparaît dans le désert, l'aventure commence.

Rouge et Or, Dauphine.

DIMANCHE



Les enfants sages vont à la fête et montent sur les chevaux de bois. Malheureusement les jolis chevaux de bois du si joli manège du Père Tourneviere ont disparu. Suzette et Jean-Marie, Carmen la gitane, le châtelain original et le petit singe Juju se lancent à leur poursuite.

Nouvelle bibliothèque Rose, Hachette.



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNES DESSIN D. LORBEY

JOUR DE L'AN JOIE FAMILIALE



BONNE ANNÉE, MAMAN!
BONNE SANTÉ, PAPA!
DU BONHEUR TOUT PLEIN
PAPA-MAMAN!

Pour vous aussi mes chéris

... pour vos étrennes. On s'est mis tous les 5 ensemble pour que ce soit plus beau!



Bonne année Marc! Et ne perds plus cette pince là

Bonne année Jacqueline

C'est des bonbons. Des bons, tu sais.



Et nous qui n'avons rien à vous offrir!...

OH...??



Alors venez, les garçons

Et moi alors!



Va donc faire un tour dans ta chambre



Oh!... une table de travail! Juste comme je la souhaitais!



LES GARÇONS, EUX...

Et voilà!

Oh! chic alors!

On va en faire des choses!



HI-A OÙ-OÙ-OÙ-OÙ

Avec ça je l'arrache une dent!



Vous en oubliez la Messe, vous commencez l'année avec le Bon Dieu, oui ou non?

Oui, oui Papa! On y va!

Bien sûr! Mais on est si contents.



BIENTÔT...

Oh! voilà Parrain! Je cours lui souhaiter la bonne année

Dis-lui que nous irons tous après-midi présenter nos vœux à la Tante!



VISITES, SOUHAITS, CADEAUX, BONBONS ET PETITS FOURS... LA JOURNÉE A ÉTÉ RICHE DE JOIE ET D'AMITIÉ.

... LE SOIR, ON EN RÊVE ENCORE. ET DEMAIN, QUE FERA-T-ON DE CETTE BELLE ANNÉE TOUTE NEUVE??

MYSTÈRE et...

BOULDEGOM

par claudé dubois
d'après les personnages de M. Cu villier.



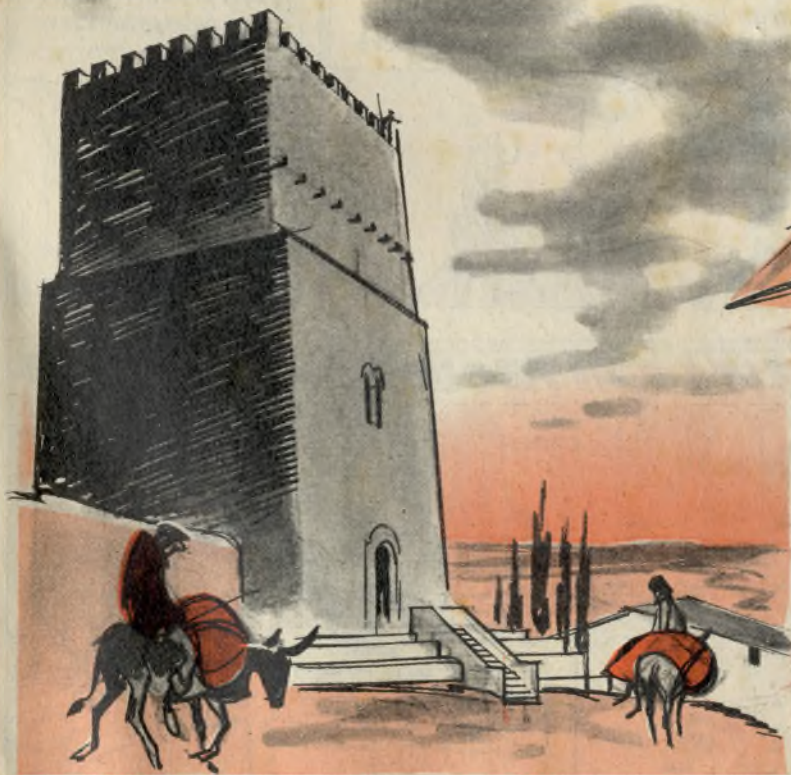
10. à suivre...

La Voix du Seigneur

VIE DE SAINT DOMINIQUE

C'était un rude pays que la Castille. L'été, un soleil de plomb écrasait bêtes et gens ; et l'hiver, le vent glacial qui ne trouvait aucun obstacle pour l'arrêter dans sa course faisait regretter le soleil. Rudes comme leurs pays, les gens de la Castille étaient soldats et paysans. Il y avait bien des années déjà que la « reconquête » avait chassé vers le sud l'envahisseur musulman. Mais il fallait encore veiller à une attaque possible et les guerriers étaient souvent en campagne.

Le village de Caleruega n'avait pas un siècle d'existence lorsque Dominique y naquit. Un jour, un paysan avait construit sa maison à mi-hauteur de la colline. Là, la terre était blanche ; terre de chaux d'où l'on pouvait tirer de belles pierres à bâtir. Une autre maison était venue s'appuyer à la première ; puis une autre encore, jusqu'à former un petit village. Et c'était un plaisant spectacle, au grand soleil, que ces cubes de pierre blanche coiffés d'un toit de tuiles roses. Doña Jeanne d'Aza avait aimé tout de suite Caleruega le jour où elle avait suivi son époux Don Félix de Guzman, Seigneur du lieu.

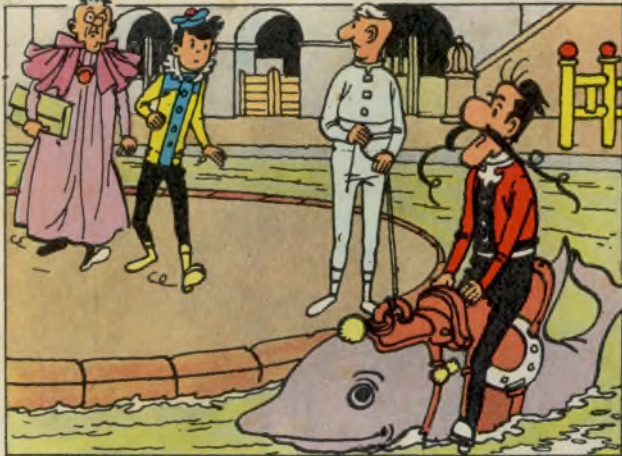


C'avait été une belle fête que ce mariage. Don Félix était Seigneur de haut lignage. Vaillant au combat, il savait conduire ses « sergents » à la victoire. Entre les batailles, il logeait avec ses gens d'armes dans le « Torréron », sorte de donjon carré bâti sur le sommet de la colline. De là on dominait toute la région environnante et les paysans de Caleruega se sentaient protégés. Ce n'est pourtant pas dans le donjon que naquit Dominique, fils de Don Félix et de Doña Jeanne. Le « torréron » suffisait à loger de rudes hommes de guerre. Mais, seuls, les logements du village étaient assez confortables pour qu'on puisse y élever un nourrisson.

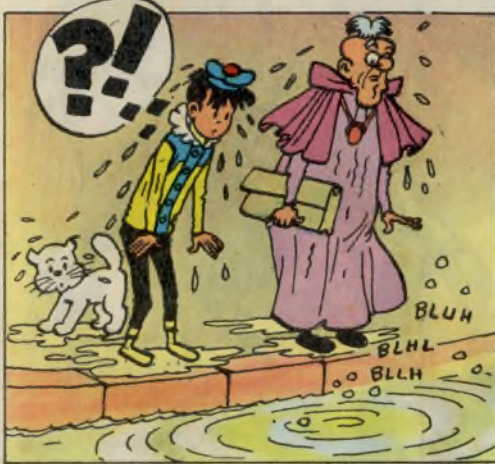
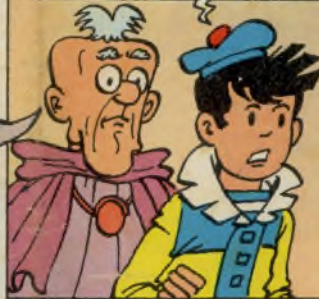
(A suivre.)

LES SEPT COLONNES DE THARSI

RÉSUMÉ. — Devenu empereur des Atlantes, Toulbazar veut devenir un parfait cavalier.



Monsieur le Mar.. Heu non, je veux dire: Majesté, il y a une décision à prendre sans délai .. Voilà ...



ET.. HOP!

Salut les copains! On appelle ça le coup du Marsouin. Marrant hein?



Littéralement désopilant, Majesté!.. Heu... Je vous parlais donc d'une décision à prendre de toute urgence .. Nous venons de recevoir un message de Castapar, le dictateur d'un jour... Avec ses compagnons, ils ont cherché refuge dans la Forteresse de Narka. Nous pourrions les investir et les réduire facilement mais malheureusement ces misérables...



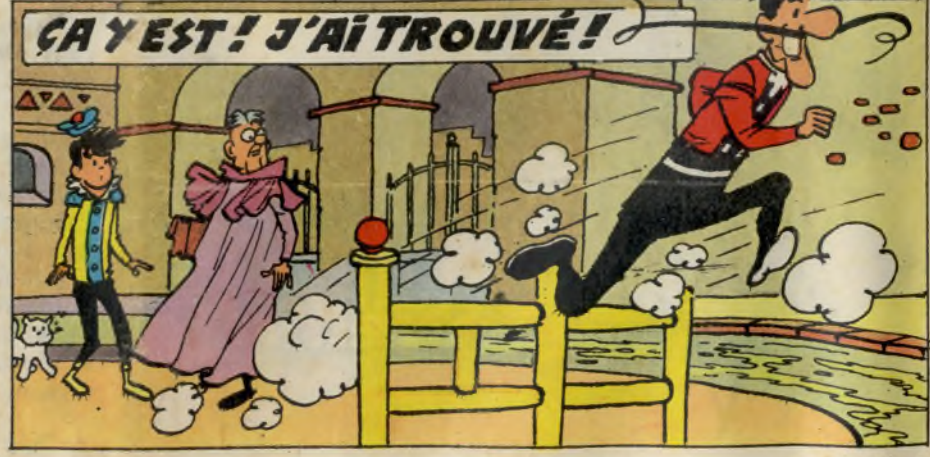
.. Oui ces misérables ont emmené le vieux Juge Sök-Raht avec eux en otage dans la Forteresse de Narka.. Moi-même, ô bien-aimé Empereur, j'ai échappé de peu à la vindicte de Castapar qui voulait me châtier pour avoir été votre défenseur durant le procès.



Et tant que le vieux Juge sera entre les mains de ces fanatiques, nous ne pourrons rien entreprendre contre la Forteresse de Narka.



Pauvre cher vieux pépé.. C'est vrai qu'il avait une bonne tête. Il faut agir.. Méditons en silence pour prendre un parti plein de sagesse..



ÇA Y EST! J'AI TROUVÉ!

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES — 6583.
 Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND